

## BIOGRAPHIE DE S. E. MONSEIGNEUR RODRIGO ARANGO VELÁSQUEZ, P.S.S.



par MM. Alfredo Botero, p.s.s. et Jaime Alfonso Mora, p.s.s.  
traduction française par M. Pierre-Jean Jolicœur, p.s.s.

M<sup>gr</sup> Rodrigo Arango Velásquez est né le 4 mars 1925 à Betulia (département de Antioquia), en Colombie, dans le diocèse de Jérigo. Par sa mère, il est neveu du bienheureux Juan Bautista Velásquez, Frère de l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu, martyrisé durant la guerre civile espagnole. M<sup>gr</sup> Arango a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Jérigo et la philosophie de même que la première année de théologie au Grand Séminaire de ce même diocèse.

En 1947, il a été accepté par l'archevêque de Manizales, M<sup>gr</sup> Luis Concha Córdoba, pour faire la deuxième année de théologie au Grand Séminaire de cet Archidiocèse, alors dirigé par le clergé diocésain. Un an plus tard, en 1948, il fut envoyé à Montréal par son évêque pour terminer ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire de Montréal et obtenir le titre de licencié en théologie. C'est dans cette ville qu'il fut ordonné prêtre le 3 juin 1950 par l'archevêque de Montréal d'alors, M<sup>gr</sup> Paul-Émile Léger, p.s.s., plus tard cardinal.

De retour à Manizales, l'archevêque le nomma, à temps complet, dans l'équipe du Grand Séminaire où il a exercé ses fonctions, sans être sulpicien encore, de 1951 à mai 1957, à l'époque des recteurs sulpiciens Messieurs Fernand Paradis, p.s.s. et Alfred Morin, p.s.s. De 1957 à 1959, par volonté de M<sup>gr</sup> Luis Concha, plus tard cardinal à Bogotá, il occupa le poste de recteur du Petit Séminaire, institution qui était alors aux mains du clergé de l'Archidiocèse.

Au début de 1959, il fut accepté comme candidat dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice et il se rendit à Montréal pour faire la Solitude au Séminaire de Philosophie, rue Côte-des-Neiges : mais il a dû interrompre cette expérience en janvier 1960 pour retourner à Manizales afin de remplacer pendant un an Monsieur Guy Arbour, p.s.s. décédé accidentellement. À la fin de cette année, il fut envoyé au Séminaire de Bogotá que Saint-Sulpice venait d'accepter : il fit partie de la première équipe de directeurs de ce séminaire avec Monsieur Alfred Morin, p.s.s.

Il fut admis comme membre temporaire de la Compagnie. Ensuite, il fut envoyé à Rome en 1963 pour commencer, à l'Université Grégorienne, un doctorat en théologie qu'il a dû interrompre en chemin parce que le Conseil provincial lui a demandé de retourner à Manizales au milieu de l'année 1964 pour assumer la fonction de recteur du Grand Séminaire, parce que Monsieur Édouard Gagnon, p.s.s. qui était le supérieur de Manizales jusqu'à ce moment, a dû quitter.

À la fin de l'année 1967, Monsieur Arango fut nommé recteur du Grand Séminaire de Bogotá, fonction qu'il exerça durant sept ans (1968-1974). Lors de l'Assemblée générale de Saint-Sulpice de 1972, il fut le premier sulpicien latino-américain à être élu consultant général. Au cours de ces onze années comme recteur à Manizales et à Bogotá, il a été particulièrement bien inspiré : en effet, il fut le guide sûr qui orienta la transition inaugurée par Vatican II, pour passer du séminaire tridentin traditionnel (appelé en Amérique Latine 'conciliaire' par référence au Concile de Trente) qui était en crise, pour le faire évoluer selon une ligne modérée, distante de l'autre extrême où se situaient les séminaires de bien des endroits. Quand les évêques de ce continent sud-américain demandaient à Rome, à la Congrégation des Séminaires, comment organiser leurs séminaires, le cardinal préfet, M<sup>gr</sup> Gabriel-Marie Garrone les invitaient à visiter, à leur retour, le Séminaire de Bogotá afin d'observer et de s'informer.

C'est Monsieur Arango qui a eu l'idée d'organiser un séminaire autour de quatre dimensions fondamentales, à savoir : formation humaine (communautaire), formation spirituelle, formation intellectuelle et formation pastorale, tout en cherchant à conserver l'équilibre entre ces quatre éléments : schéma qui s'est ensuite répandu partout, à tel point qu'il fut assumé par l'Exhortation Apostolique *Pastores dabo vobis* de 1992.

Une fois terminé son mandat au Séminaire de Bogotá, Monsieur Rodrigo Arango s'est rendu à Medellín dans la maison de sa mère, pour une année sabbatique de repos bien mérité (1975).

À ce moment-là, la Province canadienne de Saint-Sulpice, en réponse à l'invitation insistante de l'archevêque de Brasilia, Dom José Newton de Almeida Baptista, accepta d'assumer la direction d'un nouveau séminaire au Brésil, un pays où déjà il y avait un grand nombre de séminaires et où les essais de diverses formules s'étaient multipliés. Au nouveau siège du gouvernement et de la diplomatie du pays, devait correspondre aussi dans cette nouvelle capitale un Grand Séminaire bien orienté, celui de Notre-Dame de Fatima (*Nossa Senhora de Fátima*).

Monsieur Arango accepta d'en être le premier recteur sulpicien de 1976 à 1980. Sa grande expérience dans le domaine de la formation initiale et permanente permit un commencement solide pour ce séminaire organisé selon l'expérience, la pédagogie, la pratique et la spiritualité propres à la Compagnie de Saint-Sulpice. Au cours de son mandat, Monsieur Rodrigo Arango a particulièrement bien défini l'organisation de la dimension pastorale, tant du point de vue théorique que du point de vue de la pratique pastorale. Son travail à Brasilia fut fructueux et très apprécié.

Monsieur Arango jouissait d'une grande estime, même au-delà des frontières colombiennes, spécialement parce qu'il avait participé à diverses activités internationales pour formateurs de séminaires. En raison de sa condition de membre du Conseil général, il possédait également une grande connaissance de l'ensemble de la

Compagnie et de l'Église, surtout au sujet des défis qui se présentaient pour la formation sacerdotale.

Étant donné l'insistance de l'Archevêque de Medellín et des autorités du Conseil Épiscopal Latino-américain (CELAM), avec la permission du Supérieur provincial, notre confrère accepta d'être nommé à la direction de l'Institut Théologique et Pastoral pour l'Amérique Latine (ITEPAL), dont le siège était à Medellín, mais il ne put prendre possession de ce nouveau poste. En effet, le 29 janvier 1981, le Pape Jean Paul II le nomma évêque auxiliaire de Medellín et titulaire de Casae in Numidia. Il reçut l'ordination épiscopale le 25 mars 1981, des mains de M<sup>gr</sup> Alfonso López Trujillo, Archevêque de cette ville et futur cardinal.

Quatre ans plus tard, le 25 mars 1985, il prit possession du Diocèse de Buga (Département du Valle) comme deuxième évêque résidentiel. M<sup>gr</sup> Arango ne tarda pas à manifester ses qualités d'organisateur. Il s'intéressa spécialement à l'aspect économique et pastoral du diocèse. Il créa 8 (huit) paroisses. Il fonda l'*Institut Julián Mendoza* (du nom de son prédécesseur) pour la Nouvelle Évangélisation et la formation et promotion des fidèles laïcs. En 1997, il fonda le Grand Séminaire des Douze Apôtres. Jusqu'à ce moment, ce diocèse envoyait ses séminaristes au Grand Séminaire de Cali : M<sup>gr</sup> Arango décida de fonder son propre séminaire en choisissant une modalité nouvelle appelée « séminaire dans le milieu pastoral » (*seminario ambiental*) qui n'a pas prospéré. L'idée était originale, mais il ne disposait pas des personnes nécessaires et bien préparées pour faire partie de l'équipe des formateurs. Il dota ce séminaire d'un fonds pour la formation sacerdotale.

M<sup>gr</sup> Arango consacra de grands efforts à la construction de la Maison de retraite et de rencontres pastorales, appelée *La Umbría*, dans la ville de Tuluá. Finalement, il commença et il a soutenu la fondation à Buga d'une œuvre pour les mendiants, appelée Maison Saint-Laurent.

À l'approche de ses 75 ans, par obéissance à la norme canonique, il présenta sa démission en 2001 et il demeura dans cette ville comme évêque émérite, jusqu'au moment de sa mort qui eut lieu le 27 décembre 2008. Sa dépouille mortelle repose dans la Cathédrale de Buga.